La Si'ha de la semaine

N° 1015

ב"ה

CHABBATH PARACHATH BERÉCHITH

27 Tichré 5779 (6 oct. 2018)

"CENTRE 'HABAD FRANCOPHONE" B.P. 105 – KFAR 'HABAD 60840 Fax : 03-960 68 81 Email : lesdavid@netvision.net.il
Directeur : Rav David LESSELBAUM - 03 96 06 445 - 054 4 930 472 Directeur adjoint : Rav Yehouda-Leib Lattard - 03 96 00 661 - 052 3 974 770

Édito

LA QUALITÉ D'ISRAËL EN CE MONDE !

Chabbath Beréchith prouve aussi que lorsque Israël se trouve dans ce monde, ils se situent au-delà du monde et ils ne sont soumis à aucune contingence.

Il est un dicton de nos Maîtres et Rabbis : *"toute l'année s'écoule selon la position où chacun s'établit lors du Chabbath Beréchith"*, c.-à-d. que notre conduite alors concerne l'année tout entière !

En quoi s'exprime la particularité du Chabbath Beréchith pour que, précisément de lui, dépendent les épanchements de toute l'année :

Chabbath Beréchith indique le passage du mois de Tichré (comblé de nombreuses fêtes) à l'ordre habituel de la vie au quotidien, les autres mois de l'année.

Étant **le dernier** Chabbath de Tichré, il marque la fin et le bilan de ce mois, de sorte qu'alors s'effectue l'élévation et la plénitude de la conclusion des fêtes du mois de Tichré – *Chemini 'Atsèreth* et *Sim'hath Torah*, qui ont pour fonction de réintégrer en profondeur tous les jours ouvrables du mois de *Tichré*. De plus, il marque le début de la 'Avoda ordinaire de l'année nouvelle, ce Chabbath étant celui qui bénit le mois de 'Hechvane, le premier mois *"profane"* de la nouvelle année, c'est alors que commence, comme on sait, l'essentiel de la 'Avoda de *"Ya'akov va son chemin"* (Vayetsé 32:2), **son** chemin précisément, dans les sujets de ce monde et les actions profanes.

Possédant ces deux notions : étant le dernier Chabbath de Tichré d'une part, et bénissant le premier mois courant de l'année, d'autre part, Chabbath Beréchith donne une force particulière pour la conduite de l'année tout entière et ceci vient en allusion dans le terme (*Chabbath*) ***"Beréchith"*** – le commencement et la tête de toute l'année ; de plus, Beréchith est aussi la première Paracha de la Torah, le début de la Lecture de toutes les Parachoth de la Torah que nous lisons, et avec lesquelles nous vivons au courant de toute l'année.

Chabbath Beréchith tient donc lieu *"d'intermédiaire"*, donnant une force particulière, conformément à la position où chacun s'établit en ce jour, et ainsi s'épanchera durant toute l'année, la haute stature du mois de Tichré dans le monde et la 'Avoda quotidienne, durant les jours profanes et dans les actes du domaine profane.

On comprendra d'autant mieux, les paroles de nos Maîtres expliquant la précision du mot *"Beréchith"* : *"**pour la Torah** qui est appelée "**Réchith** Darco" – "le commencement de Son chemin"* (Michlé 8:22), *et **pour Israël** qui sont appelés "**Réchith** Tevouato" – "le commencement de Sa récolte"* (Yirmeya 2:3).

Selon l'explication de nos Maîtres, le mot *"Beréchith"* ne se rapporte pas à la Création, mais à la Torah et à Israël, qui ont précédé la Création et sont à un niveau incomparablement plus élevé que celui de la Création. Bien plus : Rachi signale lui-même que la deuxième interprétation (Beréchith se rapporte à la Création) est au sens littéral. Pourquoi ne la mentionne-t-il pas au début, alors que selon la première interprétation, *"Beréchith"* se rapporte à **l'intention** de la Création (Torah et Israël)…

Admour Hazakène explique dans le Tanya (chap. 49) que *"'Tu nous a choisis d'entre tous les peuples…' se réfère **au corps matériel** qui, dans ses aspects corporels, est semblable aux corps des nations de la terre"* – choix au delà de toute raison.

Le fait qu'Israël constitue le *"Réchith"* de la Création, n'est pas seulement valable au niveau de l'âme, qui est au-delà du monde, mais l'est aussi au niveau du corps ! **Et justement le corps** qui, *"dans son aspect physique, est semblable à ceux des nations de la terre"*, a une précellence par rapport à la qualité des Juifs **en eux-mêmes** (en regard de leur âme), puisque c'est justement à son niveau que s'est dévoilé le choix du Saint béni soit-Il, choix n'émanant que de Son Être et de Son Essence et transcendant toute cause ou raison.

Or, il y a *"deux Réchith"* – de même que la plénitude de la Torah est précisément telle que donnée ici-bas : la Torah *"n'est pas au Ciel"*, les lois tranchées de la Torah dépendent précisément du jugement fondé sur l'entendement *humain* des Juifs et la majorité des Mitsvoth sont matérielles – de même en est-il dit ainsi concernant le corps matériel du Juif.

Il ressort de tout ceci que le 'Hidouche essentiel de l'explication de *Beréchith* – pour la Torah et pour Israël qui sont appelés >>> suite page 4

Forces cachées

Lorsque l'on établit un bilan moral, pendant le mois d'Èloul, on pourrait le faire porter uniquement sur les forces les plus évidentes, les plus manifestes de sa personnalité, se contenter de ce qui apparaît en première analyse et être moins sévère en ce qui concerne ses forces profondes, cachées.

C'est la raison pour laquelle on ajoute à la prière, pendant le mois d'Èloul, le Psaume 27, dans lequel il est dit : "Mon cœur t'a dit : Recherchez Mon intériorité. É.ternel, je rechercherai Ton aspect profond !" Il faut donc rechercher les immenses forces cachées que chacun possède en son âme, et les mettre en évidence.

(Likouté Si'hoth, tome 9, p. 423)

Horaires de Chabbath
BERÉCHITH
27 TICHRÉ 5779 / 6 OCT. 2018

	Entrée / Sortie		Entrée / Sortie
Jérusalem :	17.44 / 18.55	Beer Chèva' :	18.01 / 18.57
Tel Aviv :	17.59 / 18.56	Achdod :	17.59 / 18.56
'Haïfa :	17.59 / 18.56	Eilat :	18.01 / 18.57

Vivre avec la Paracha

"QUE LA LUMIÈRE SOIT !"

Le récit de la Création commence par la Première des Dix Paroles de la Création, qui donna existence à la Lumière.

La Lumière est donc la première existence créée, avant toutes les autres tirées du néant au cours des jours suivants. La seule qualité de la Lumière étant le profit que les créatures en tirent, pourquoi fut-elle créée avant celles-ci ? De quelle utilité pouvait-elle être, sans les créatures qui en auront besoin ?

"La fin de l'œuvre est ancrée dans la pensée initiale".

Une autre difficulté se pose à propos de la création de la Lumière que *"D.ieu dissimula à l'intention des Tsadikim pour les temps futurs"* ('Haguiga 12a). Or, son rôle étant d'éclairer, procurant ainsi du profit aux créatures, pourquoi fut-elle dissimulée sitôt après sa création, contrairement à son but et sa raison d'être ?

Nous trouvons la solution dans le Midrache Rabba, expliquant que *"selon l'usage en vigueur dans le monde, lorsqu'un roi se fait construire un palais, il ne décide pas seul de sa construction, mais il dispose de plans et de cahiers expliquant la marche à suivre ; de même, lorsque D.ieu créa le monde…"*. Remettons les éléments de cette parabole à leur place réelle : l'usage en vigueur dans le monde découle de l'ordre établi à la source divine de la Création, et c'est notre raisonnement limité qui nous fait remonter de l'effet à la cause. On pourra ainsi exploiter cette allégorie et établir que lorsque quelqu'un décide de réaliser un objet nécessitant un programme d'action, il doit tout d'abord concevoir et fixer clairement le but et la finalité de cet objet. Ce n'est qu'ensuite qu'il se mettra à l'œuvre. Ainsi en fut-il de la Création du monde au moyen des Dix Expressions où, dès le début, D.ieu fixa la finalité de toute la Création, avant d'en entreprendre le programme ordonné – selon la règle : *"la fin de l'œuvre est encrée dans la pensée initiale"*.

Or, le monde (*'Olam*, de *Hè'èlem :* dissimulation), voile la Lumière Divine qui le fait exister, et la finalité de la création du monde et de l'homme est l'édification d'une Demeure pour l'Infini dans la matière de ce monde –par la révélation de la Lumière provenant de la décantation des ténèbres et sa transformation en Lumière.

Ceci explique pourquoi la Lumière fut la première création, étant le but que D.ieu avait fixé à l'origine de toute la Création, en disant : *"Que la Lumière soit !"*. Cet ordre signifiait que le monde et son contenu (toute la Création future) seraient finalement transformés : il *"sera Lumière"*.

Deux niveaux dans la lumière :

Une difficulté demeure, concernant la conclusion de chaque étape de la Création, *"D.ieu vit que c'était bien"*. Or, cet adjectif s'applique principalement à la Lumière, comme il est dit : *"D.ieu vit que la Lumière était bonne"*, signifiant que *"le Bon"* est la Lumière. Il en ressort que la Lumière n'est pas seulement le but final en tant qu'intention première avant toute chose, mais qu'elle s'introduit également dans l'œuvre de la Création ! Comment cela est-il compatible avec ce qui a été dit plus haut, et avec l'enseignement de nos Maîtres selon lequel la Lumière créée le Premier Jour fut dissimulée par D.ieu pour les temps futurs ?

Pour répondre, reprenons l'image de l'objet réalisé, dont le but apparaît en deux temps distincts :

1. **De manière évidente,** dans la pensée du concepteur, avant qu'il ne se mette à l'œuvre.
2. Au moment de sa réalisation, et à chaque étape de celle-ci, lorsque le concepteur veille à ce que chaque détail soit conforme au but assigné ; Mais il **n'apparaît pas de façon manifeste** comme avant le début de l'œuvre.

Ainsi en fut-il du but de toute la Création, constitué par la Lumière créée le Premier Jour, qui comporte deux niveaux internes :

1. La Lumière en soi, désignée nommément dans la Torah (*"D.ieu vit que la Lumière était bonne"),* et exprimée par la Première Parole avant la création des autres êtres – le but de toute l'œuvre.
2. Une projection de cette Lumière originelle au niveau de chaque création particulière, pour donner à celle-ci la force d'être conforme au but final – sa transformation en lumière.

La projection de cette Lumière originelle, au niveau de chaque création particulière, n'est désignée qu'allusivement (*"D.ieu vit que c'était bien")* : elle n'est pas manifeste comme au Premier Jour.

Le fait que *"la Lumière du Premier Jour fut* ***dissimulée*** *pour les temps futurs"* prouve que la chose est bien présente, quoique non apparente – à savoir la projection de la Lumière originelle visible dans la création, donnant à celle-ci la force d'atteindre le but fixé.

Nos Maîtres révèlent que son dévoilement dans les temps futurs s'accomplit par les efforts présents (Tanya, chapitre 37) dans l'étude de la Torah et la pratique des Mitsvoth, qui conduisent la Création vers sa finalité.

Cette finalité ne peut donc être présente (*"dissimulée"*) qu'au sein de ces actes. Et puisque la pratique des Mitsvoth découle directement de l'étude de la Torah (*"grande est l'étude, car elle mène à l'action"*), c'est forcément dans la Torah que se trouve dissimulée la Lumière.

C'est par l'œuvre accomplie durant les Six millénaires que dure le monde, afin d'illuminer celui-ci de la lumière de la Torah, que nous mériterons la révélation prochaine de *la Lumière du Premier Jour*, initiée par la venue de notre juste Machia'h, dans un présent immédiat !

(Soir de Sim'hath-Torah 5726)

Cette Si'ha est dédiée à
SEMARDA bath Maera
GEBALI ז"ל
pour l'élévation de son âme.
ת.נ.צ.ב.ה

Cette Si'ha est dédiée
pour l'élévation de l'âme de
Yossef Its'hak
BEN YEHOUDA ז"ל
décédé le 26 Téveth 5770
ת.נ.צ.ב.ה

Cette Si'ha est dédiée
pour l'élévation de l'âme de
Avraham Ben Hanoune
ELBAZ ז"ל,
décédée le 2 Iyar 5776
ת.נ.צ.ב.ה

Source de Vie

RACONTER DES HISTOIRES 'HASSIDIQUES !

Le Tsèma'h Tsèdek : *"Quand on entend raconter la bonne action de son Rabbi, on s'attache à sa faculté d'action ; lorsque l'on entend le discours de son Rabbi sur la Torah, on s'attache à sa faculté de parole ; quand on écoute son Rabbi chanter un Nigoun, on adhère à sa faculté de pensée. Les liens qui nous attachent au Rabbi se situent ainsi sur les niveaux qui correspondent aux trois noms et niveaux de l'âme : Nèfech, Roua'h et Nechama".*

En d'autre mots, même si nous avions satisfait à l'exigence de la 'Hassidouth 'Habad, selon laquelle D.ieu doit être servi par l'effort intellectuel – raconter des histoires 'Hassidiques reste une Mitsva pour nous !

"En racontant des histoires de Tsadikim, dit encore Rabbi Na'hman de Breslev, on attire la lumière de Machia'h en ce monde et on en éloigne toute forme d'obscurité et de vicissitudes !"

Proverbe

L'ANNEAU DE MARIAGE D'ISRAËL...

"Si vous marchez dans Mes décrets… Je vous donnerai vos pluies en leur temps". **L'étude de la Torah et l'accomplissement des Mitsvoth sont l'anneau de mariage par lequel l'É. ternel sanctifia Israël et s'engagea à subvenir à ses besoins.**

(Hayom Yom du 28 Tichré)

Récit

SA PROPRE CHAIR

Anya Gold, l'aînée de huit enfants, avait été choisie par ses parents pour quitter la Pologne et s'établir aux États-unis : ils avaient économisé sou après sou pour payer ce voyage. Au moins un de leurs enfants échapperait aux pogromes, à la pauvreté et au désespoir qui guettaient les Juifs d'Europe. Elle serait bientôt rejointe par sa famille, lui promit-on.

À Baltimore, Anya trouva refuge chez une tante, attentive et affectueuse. Elle ne manquait de rien, si ce n'est de l'essentiel : sa propre famille.

Alors que les parents avaient pratiquement réussi à économiser assez d'argent pour un second billet, ils furent arrêtés par les Nazis. Anya, qui avait reçu plusieurs lettres de Pologne auparavant, cessa brusquement d'en recevoir. Craignant le pire, elle n'osait plus espérer mais ce n'est qu'après la guerre qu'elle apprit de la bouche de rares survivants ce qui s'était passé : toute sa famille avait été déportée, nul n'était revenu de l'enfer. Elle était la seule survivante. La terrible nouvelle lui brisa le cœur. Mais elle devait vivre, vivre pour eux. Elle n'avait plus de famille : elle devait créer la sienne ! Elle se marierait et aurait beaucoup d'enfants auxquels elle donnerait les noms de ses parents, frères et sœurs disparus à jamais.

Elle épousa Sol, un homme admirable avec qui elle pouvait tout partager : les joies comme les peines, les réussites comme les échecs. Mais une chose manquait à leur bonheur : ils n'avaient pas d'enfants et les spécialistes consultés ne leur laissaient aucun espoir.

"Et si nous adoptions un enfant ... ?", finit par suggérer Anya. Elle y pensait depuis longtemps mais s'y était toujours refusée : elle aurait tant voulu s'occuper d'un enfant à elle, mais il n'y avait pas d'autre solution. Son mari qui, bien sûr, y avait pensé depuis longtemps, fut heureux de l'entendre : *"Oui, je me suis déjà renseigné, il y a un organisme juif à New York !"*

Ils se rendirent à New York, le cœur battant. On les avait informés qu'un bébé venait d'être abandonné à la naissance par sa mère, une adolescente juive en détresse. Mais à leur arrivée, on s'excusa : la grand-mère avait décidé d'adopter le bébé et elle était, bien sûr, prioritaire.

Ils étaient donc venus à New York pour rien ? *"Si vous voulez, dit la fonctionnaire, je peux vous proposer une adorable petite fille de huit ans, Myriam, elle a terriblement besoin de retrouver une famille"*.

Il était vrai, Myriam était charmante, mais elle avait déjà huit ans, une histoire, des souvenirs...

"Non, dit Anya, je voudrais tellement un bébé qui me connaîtrait comme si j'étais sa mère, que je pourrais bercer dans mes bras..."

– *"Je comprends, dit la fonctionnaire, mais la petite Myriam a tant souffert dans sa vie qu'elle mérite de retrouver une vie de famille normale".*

– *"Désolée, dit Anya, je préfère attendre une autre occasion"*.

Un an passa. Anya avait contacté d'autres agences à travers les États-Unis mais aucun bébé juif n'était proposé.

"Nous avons peut-être été trop rapides dans notre décision : cette petite Myriam était vraiment adorable et je n'arrête pas de penser à elle. Téléphonons à l'agence : peut-être est-elle toujours-là..."

"Oui, elle n'avait toujours pas été adoptée. Mais il y a une petite complication, expliqua la responsable de l'agence. Son petit frère a été retrouvé dans un orphelinat en Europe. Bien entendu, les deux enfants ne veulent plus se séparer et il faudra adopter les deux ensembles. Qu'en pensez-vous ?"

Anya et Sol retournèrent à New York. Une fois de plus, Anya fut impressionnée par les bonnes manières de Myriam : son petit frère Moché était également adorable. – *"Oui !"* dirent en chœur Anya et Sol.

De retour à Baltimore, Anya fit entrer les enfants dans leur nouveau foyer : ils regardaient avec de grands yeux étonnés les meubles et les tapis, les napperons et les cadres... Soudain Myriam s'arrêta devant le piano et pâlit. Elle montrait du doigt une photo. D'une voix tremblante elle demanda : *"Pourquoi la photo de ma grand-mère se trouve-t-elle ici ?"* – *"Comment ?"* dit Anya, troublée.

– *"Ma grand-mère ! D'où avez-vous sa photo ?"*

Anya contempla le portrait de sa mère, assassinée dans des circonstances si terribles. De quoi parlait cette petite fille ? Myriam se précipita vers la valise qu'elle avait apportée de l'orphelinat. D'une enveloppe usée, elle retira une photo flétrie et la montra à Anya : *"Vous voyez ? Je possède la même photo ! Ma grand-mère !"* – *"Ma mère ! "*murmura Anya, bouleversée.

– *"Voulez-vous voir la photo de ma mère ?"* dit Myriam en montrant une autre photo.

– *"C'est Sarah !"* s'écria Anya tandis que ses genoux s'entrechoquaient.

– *"D'où connaissez-vous le nom de ma mère ?"* demanda Myriam qui n'y comprenait plus rien...

Sans le savoir, Anya avait adopté les deux enfants survivants de sa sœur Sarah. Ils étaient la chair de sa chair. Ils devinrent naturellement ses propres enfants...

Yitta Halberstam et *Judith Leventhal* – *"Smail miracles for the Jewish Heart".*

MACHIA'H

LE PREMIER PÉCHÉ

Notre Paracha, la première de la Torah, rend compte de la création d'Adam, le premier homme qui, le jour même de sa création, ne put résister à la tentation et, malgré l'interdiction divine, goûta au fruit de l'Arbre de la Connaissance, action qui eut des effets néfastes pour lui et pour toutes les générations qui suivirent.

Le Midrache précise que cette interdiction de goûter à ce fruit ne devait être en vigueur que jusqu'au début du Chabbath, après quoi elle eut été levée. Qui plus est, la journée du vendredi s'était écoulée aux trois-quarts, lorsque le commandement fut donné. Il en résulte donc qu'Adam et 'Hava ne devaient se retenir de manger le fruit que trois heures seulement !

Or, si nous considérons le fait qu'Adam fut *"formé par la main de D.ieu"* Qui lui ordonna Lui-même ce commandement, n'est-il pas étonnant qu'il ne put se dominer, ne fut-ce que pendant trois petites heures ?

L'inclination au mal

Tous les hommes possèdent un *Yetser-Hara'* (l'esprit du mal) dont la seule raison d'être et le seul but est de les inciter à agir contrairement à la Volonté divine. Il pourra bien camoufler ce but, le parer de toutes les justifications rationnelles, par exemple souligner la grande difficulté d'application d'une Mitsva etc., mais son intention *réelle* demeure toujours la même : nous persuader par tous les moyens d'agir contre la Volonté de D.ieu. Il en découle donc que plus grande est l'importance d'un précepte pour tel homme, plus elle lui est indispensable, plus le Yetser-Hara' déploiera d'efforts pour le dissuader de l'accomplir.

Même dans le cas où l'observance d'une Mitsva ne devait présenter aucune difficulté particulière, elle nous paraîtrait extrêmement malaisée en raison des arguments tortueux et malins employés par le Yetser-Hara' – qui sait, lui, combien il est important pour nous d'accomplir la Mitsva qu'il combat.

Il est ainsi possible de comprendre comment et combien Adam a pu être tenté. Le Yetser – qui était alors sous la forme d'un serpent – connaissait l'importance et les conséquences infinies du premier péché. Aussi fit-il appel à ses arguments les plus puissants, les plus persuasifs, au cours de ces trois heures – jusqu'à ce que, hélas, le succès couronne ses efforts, et qu'Adam succombe.

Une leçon pour nous : nombreux sont ceux qui soutiennent que beaucoup de Juifs deviendraient plus pratiquants si seulement *"le joug des Lois"* de la Torah était allégé. S'il n'y avait que quelques lois simples à observer, disent-ils, tous les Juifs y adhéreraient avec dévotion.

Mais ces personnes sont victimes d'un malentendu en ce qui concerne, et la structure spirituelle fondamentale du Juif, et le but du Yetser-Hara'. Car, comme plus haut, même un commandement unique qu'il ne fallait observer que trois heures, parut impossible à accomplir.

La réponse n'est donc pas dans le compromis avec les Lois de la Torah. Elle se situe plutôt dans le fait pour chacun et chacune de prendre conscience qu'ils possèdent le pouvoir et la force de contrer leur Yetser-Hara', de le mettre en échec et d'accomplir ainsi la Volonté Divine – et c'est le meilleur moyen d'accélérer l'avènement de notre juste Machia'h !

Histoire d'une vie

LE RABBI A DIT, ILS L'ONT FAIT

Un réseau d'"écoles" clandestines avait été mis en place en Union Soviétique par Rabbi Yossef Yits'hak, le précédent Rabbi de Loubavitch, et maintenu par la suite par le Rabbi, le Chef de notre génération.

Un des 'Hassidim qui avait réussi à fuir la Russie dans les années 60, arriva enfin aux États-Unis. Toute son éducation juive s'était effectuée dans ces *"écoles" clandestines* : Malgré l'angoisse omniprésente d'être dénoncé, malgré les conditions très sommaires de confort, malgré la séparation obligée d'avec ses parents, il avait atteint un niveau d'érudition en Talmud et en 'Hassidouth digne des grandes Yechivoth du monde occidental. Cela ne l'empêchait pas de rester humble et discret et, de fait, nul n'imaginait qu'il possédait tant de connaissances.

Une fois admis en *"Ye'hidouth"* (audience privée) dans le bureau du Rabbi, à Brooklyn, il fut amené à discuter de nombreux sujets et, bien qu'il tentât de la dissimuler, son érudition était connue du Rabbi qui déclara : *"On m'a parlé de votre érudition à cette table. Et, autour de cette table, on ne raconte pas de mensonges !"* Finalement, le Rabbi demanda à ce 'Hassid de se rendre auprès du grand décisionnaire, Rav Moché Feinstein (auteur des Responsa *"Igueroth Moché"*) afin de discuter de certains sujets importants.

Le 'Hassid se rendit chez Rav Moché Feinstein à Hocha'na Rabba, le dernier jour de Souccoth. Rav Moché fut stupéfait : comment cet homme avait-il pu atteindre un si haut niveau de connaissance malgré l'inconfort, le stress et les persécutions qu'il avait subis en Union Soviétique ? Leur discussion fut d'une haute tenue spirituelle puis, avant que le 'Hassid ne prenne congé, Rav Moché lui dit de demander au Rabbi, de sa part, une bénédiction pour un certain malade hospitalisé dont il donna le prénom hébraïque, ainsi que le prénom de la mère.

Presser de retourner à Crown Heights avant la fête, le 'Hassid se dépêcha et parvint à obtenir une audience auprès du Rabbi le jour même pour rendre compte de sa conversation avec Rav Moché Feinstein et transmettre le demande de bénédiction.

Bien que le Rabbi fut extrêmement occupé en ce jour de Hocha'na Rabba (semblable, en bien des aspects, à Roch Hachana), il accorda sa bénédiction et ajouta qu'il serait bénéfique que le malade se rende quitte de la coutume du jour, consistant à frapper cinq branches de saule – les *"Hocha'noth"* – sur le sol.

Deux 'hassidim – dont l'histoire n'a pas retenu les noms, ce qui ajoute encore à leur mérite – entendirent la réponse du Rabbi et décidèrent d'agir. Ils se précipitèrent à l'hôpital avec des branches de saule. En arrivant, ils virent les membres de la famille en grande discussion avec les médecins devant la porte de la chambre. De fait, les docteurs étaient en train de déployer de gros efforts de tact pour prévenir la famille que la situation était désespérée : le malade était inconscient et dépendait entièrement des tuyaux d'oxygène auxquels il était relié et il n'avait plus que quelques heures à vivre.

Les 'Hassidim informèrent la famille que le Rabbi avait donné sa bénédiction pour la guérison rapide et complète du malade, mais qu'il devait accomplir le rituel des *"Hocha'noth"*, des branches de saule frappées contre la terre. Les parents regardèrent les 'Hassidim comme s'ils venaient d'une autre planète et, en haussant les épaules d'un air résigné, ils acceptèrent de les laisser pénétrer dans la pièce.

Les 'Hassidim entrèrent, placèrent les branche se saule dans les mains du malade et les firent bouger de haut en bas. Ils saluèrent la famille et retournèrent aussi vite que possible, à Crown Heights pour procéder à leurs propres préparatifs de fête.

Quelques heures plus tard, le patient ouvrit les yeux.

Deux jours plus tard, à Sim'hath Torah, il se sentait assez bien pour descendre à la synagogue de l'hôpital et assister aux danses traditionnelles avec les rouleaux de la Torah.

Qui étaient ces 'Hassidim ? Peut importe ! Le Rabbi avait donné un conseil et ils avaient laissé de côté toutes leurs occupations en ce grand jour, et s'étaient dévoués au chevet d'un malade qu'ils ne connaissaient pas, malgré sa situation désespérée, pour remplir les directives du Rabbi. À nous de les imiter !

Cette Si'ha est dédiée à la mémoire de
'Haïm ben Yehouda BARACASSA זיל
décédé le **24 'Hechvan 2006** (26.11.05),
pour l'élévation de son âme.
ת.נ.צ.ב.ה

>>> suite de la page 1

"Réchith" – se situe au niveau de leur essence, et même tels qu'ils sont dans la Création, et jusqu'au corps matériel du Juif, constituant ainsi le *"Réchith"* de toute la Création : pour eux, le monde a été créé !

C'est pourquoi il est clair que non seulement les Juifs ne sont pas sous l'empire des nations, mais constituant le *"Réchith"* de toute la Création, toutes les nations de la terre et tout ce que comprend le monde ont été créées pour eux, au point que la grandeur des nations de la terre dépend des Juifs : *"À chaque génération et à chaque époque, la nation chez laquelle Israël se trouve en exil s'élève au-dessus de tous les peuples".*

Le coin de la Halakha

Rav Shaoul Sillam

CHABBATH MEVAREKHIM

Du temps où le grand Sanhédrine siégeait à Jérusalem, le nouveau mois était proclamé après que deux témoins dignes de confiance aient annoncé avoir vu la nouvelle lune. Avec la multiplication des fraudeurs et la dispersion du peuple juif en terres d'exil, Hillel l'Ancien établit un *"calendrier perpétuel"* fondé sur des calculs très précis. Par ce système, on peut calculer n'importe quelle date du calendrier.

Le début de chaque mois est donc connu à l'avance. C'est pourquoi, en souvenir du cérémonial attaché à l'annonce de la nouvelle lune, les Sages ont décidé que le Chabbath précédant le nouveau mois, on proclamerait solennellement à la synagogue quel(s) jour(s) sera (seront) *"Roch 'Hodèche"*, la néoménie, et on le bénira. C'est pourquoi on appelle ce dernier Chabbath du mois : *"Chabbath Mevarekhim"*, *"le Chabbath qui bénit (le mois qui suit)"*.

On se lèvera pour prononcer cette prière et on répondra "Amen" aux trois souhaits formulés : *"Qu'il soit de Sa volonté de le renouveler :*

- *Pour nous et pour tout le peuple d'Israël,*
- *Pour la vie et la paix,*
- *Pour l'allégresse et la joie,*
- *Pour la Délivrance et la consolation".*

Il est recommandé de savoir chaque fois l'heure exacte du renouvellement de la lune (le *"Molad"* – *"la néoménie"*).

Même celui qui ne prie pas à la synagogue peut prononcer cette prière.

•••

Rabbi Yossef Yits'hak, le précédent Rabbi, a institué que lors du Chabbath Mevarekhim, avant la prière du matin, on lise tout le Livre des Tehilim en public. Il sera suivi du Kadiche (et après chacun des cinq livres, s'il y a une personne en deuil), et que la prière soit suivie d'une *"Hithva'adouth"* – une réunion 'hassidique, à la synagogue.